

le seul représentant de son genre au Canada. Il fournit probablement chaque année plus de bois qu'aucune autre unique espèce canadienne. Dans notre pays cet arbre ne pousse pas à l'est des Montagnes Rocheuses; il est surtout abondant sur le littoral, dans la Colombie Britannique. C'est l'arbre canadien le plus majestueux; ses dimensions dépassent celles de tout autre arbre du continent américain. On s'en sert principalement pour les œuvres structurales, mais en raison de la beauté de son grain, on l'emploie aussi beaucoup pour les boiseries intérieures. Il fournit également des quantités considérables de traverses de chemins de fer et d'étais de mines. Sa force et son imputrescibilité sont remarquables, autant que sa grosseur.

**Épicea.**—Les forêts canadiennes recèlent trois espèces d'épicea, deux desquelles sont importantes. L'épicea de l'est (*Tsuga canadensis*) pousse à profusion dans les provinces à l'est d'Ontario. Son bois sert principalement à la construction, spécialement à la charpente. Fort et relativement bon marché, on l'emploie à maints autres usages: traverses de chemins de fer, poteaux, étais de mines, bois à pulpe ou bois de chauffage; de son écorce, on tire le tannin. L'épicea occidental (*Tsuga heterophylla*) ne se trouve que dans la province de la Colombie Britannique; il devient de plus en plus précieux, au fur et à mesure que ses qualités sont mieux appréciées; pour la fabrication de la pulpe, cette espèce est plus recherchée que l'épicea de l'est.

**Sapin-baumier.**—On ne connaît qu'un seul sapin-baumier dans le nord et l'est du Canada (*Abies balsamea*), répandu du Labrador à l'Alaska. Son bois sert de substitut aux meilleures essences dans les constructions rudimentaires, car il possède peu de qualités techniques. Son usage le plus ordinaire est sa transformation en pulpe. Le plus souvent, dans la forêt cet arbre se mélange avec la sapinette; il est abattu et vendu avec ce bois. La fibre du sapin-baumier est assez longue et assez rugueuse pour la fabrication du papier. Son usage va croissant quoiqu'il produise une moindre quantité de pulpe par corde et qu'il contienne un plus haut pourcentage de résine que la sapinette.

Il existe trois espèces occidentales de sapin-baumier; leur bois est similaire à celui de l'est. A l'heure actuelle, la plus importante de ces espèces est le sapin des Alpes (*Abies lasiocarpa*), quoique le sapin des basses terres et le sapin gracieux, qui croissent sur le littoral, servent à la fabrication de la pulpe. Ces espèces occidentales sont employées aux mêmes usages; elles sont confinées aux Montagnes Rocheuses et au versant du Pacifique.

**Cèdre ou thuya.**—L'essence thuya ne comporte que deux variétés, communément appelées cèdre au Canada. L'une et l'autre ont une grande importance, chacune dans son propre habitat. Le bois de ces cèdres est le plus durable de tous les bois conifères poussant dans la Puissance. L'espèce orientale, appelée cèdre blanc (*Thuja occidentalis*) est disséminée depuis l'Atlantique jusqu'au sud-est du Manitoba. Elle ne s'étend pas aussi loin vers le nord que certains autres conifères et ne se trouve nulle part à profusion, car elle recherche surtout l'humidité. On préfère le cèdre à tous les autres bois indigènes pour la fabrication des bardeaux et pour toutes les constructions exposées aux intempéries. Quoique ce bois ne soit pas fort il se conserve longtemps lorsqu'il est en contact avec le sol, ce qui le fait rechercher pour les traverses de voies ferrées. On en emploie d'énormes quantités tant au pays qu'à l'exportation, comme poteaux et piquets de clôture; ce dernier usage menace de tarir la source de production, car on coupe les jeunes arbres pour en faire des piquets. Le thuya géant ou cèdre rouge de l'ouest (*Thuja*